

Voronov, P.S., 1964. *Tectonics and neotectonics of Antarctica*. In *Antarctic Geology*, p. 692-700, 1 fig., Amsterdam; et Scar-Iugs, symposium on Antarctic geology, Capetown; et Antarktika, Ak, Naouk SSSR, Dokl. Kom., 1963 (1964), p. 21-32, 1 fig., Moscou.

André Cailleux

Volume 10, numéro 20, 1966

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/020665ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/020665ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Département de géographie de l'Université Laval

ISSN

0007-9766 (imprimé)

1708-8968 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Cailleux, A. (1966). Compte rendu de [Voronov, P.S., 1964. *Tectonics and neotectonics of Antarctica*. In *Antarctic Geology*, p. 692-700, 1 fig., Amsterdam; et Scar-Iugs, symposium on Antarctic geology, Capetown; et Antarktika, Ak, Naouk SSSR, Dokl. Kom., 1963 (1964), p. 21-32, 1 fig., Moscou.] *Cahiers de géographie du Québec*, 10(20), 378-379. <https://doi.org/10.7202/020665ar>

croissant de travaux viennent enrichir la bibliographie de la géographie de la population ; on s'en fera une idée en consultant l'utile guide bibliographique compilé récemment par Wilbur Zelinsky et en prenant connaissance des travaux suscités par le travail de la Commission de l'Union géographique internationale consacrée à l'étude et à la cartographie de la population.

Le dernier *Que sais-je ?* du professeur George ne saurait, à cause des dimensions réduites imposées par la collection, remplacer ses traités antérieurs. Il apporte cependant quelques vues nouvelles, des retouches et, somme toute, constitue ce que l'on pourrait appeler une « introduction » à la géographie de la population. Les sujets abordés se situent autour de deux grands thèmes : tout d'abord, un examen de la répartition de la population à la surface du globe, puis, une analyse des perspectives démographiques dans le monde.

La diversité et l'inégale occupation de l'œkoumène ne sont pas des sujets très neufs ; il n'empêche que les traits essentiels sont ici dégagés de façon à la fois adroite et très claire. Signalons que l'échelle utilisée pour les cartes ne favorise guère une localisation très précise des points représentant chacun un million d'habitants : à la page 17, les parties les plus peuplées de l'Ontario apparaissent comme des déserts ! Plus neuve est l'étude (p. 39-58) de la population dans ses rapports avec l'inégal développement des pays et régions du monde. On trouve de même des vues fort originales dans l'étude des formes d'implantation de la population (p. 59-84). L'auteur analyse la discontinuité du peuplement qui se rencontre dans les pays industriels et montre que les pays sous-développés se caractérisent par un peuplement rural discontinu, calqué sur la répartition des zones agricoles, en même temps que par des noyaux urbains qualifiés de monstrueux.

La seconde partie de l'ouvrage étudie d'abord l'accroissement naturel des populations. Aux pays d'accroissement naturel faible (inférieur à 1,6 pour cent par an) sont opposés les pays d'accroissement rapide (plus de 2 pour cent par an), ces derniers appartenant presque toujours à la classe des sous-développés. La démonstration est bien éclairée par les situations démographiques propres à chaque type de pays : natalité, mortalité, groupe d'âges, etc. Il s'en dégage qu'il ne saurait être question de mettre en doute l'inéluctable croissance de la population mondiale au cours des prochaines décennies. Certains pays, la plupart du temps déjà en bonne posture démographique, peuvent assez aisément réaliser les conditions favorables à un certain ralentissement tandis que les autres, à la fois les plus nombreux et déjà les plus peuplés, ne peuvent guère qu'envisager un accroissement accéléré. La dernière partie de l'ouvrage, consacrée aux migrations de population, dégage les grandes lignes des mouvements migratoires contemporains et montre bien que les migrations ne sauraient être envisagées comme une solution d'une quelconque efficacité à l'accumulation trop rapide de la population dans certains pays du globe.

L'inégalité des niveaux de vie et des conditions d'existence des diverses populations du monde se pose comme un défi à la conscience contemporaine et elle engendre des préoccupations politiques et humanitaires dont on ignore encore quelle sera la portée exacte. Deux solutions théoriques s'offrent. L'action volontaire sur l'accroissement démographique est une première solution dont il est difficile de prévoir des résultats décisifs à brève échéance. Reste le développement économique plus rapide que la croissance démographique : redoutable défi que peu de nations paraissent en mesure de relever dans l'état actuel des choses. Il semble bien pourtant que l'humanité n'ait guère le choix des moyens à mettre en œuvre.

Fernand GRENIER

L'ANTARCTIQUE

VORONOV, P. S., 1964. **Tectonics and neotectonics of Antarctica.** In *Antarctic Geology*, p. 692-700, 1 fig., Amsterdam ; et *Scar-Iugs*, symposium on Antarctic geology, Capetown ; et *Antarktika, Ak. Naouk SSSR, Dokl. Kom.*, 1963 (1964), p. 21-32, 1 fig., Moscou.

La connaissance de la structure de l'Antarctique s'est beaucoup précisée depuis 6 ou 8 ans (stations isotopiques ..., etc.). Dans l'Antarctique orientale, le bouclier précambrien est moins étendu qu'on ne pensait, les chaînes calédoniennes plus étendues. Ici, comme ailleurs dans le monde, les directions des plis sont moins constantes, d'un lieu à l'autre, dans le Précambrien.

brien, que dans les plis ultérieurs. Dans l'Antarctique occidentale, la Terre de Byrd, datant probablement de 270 millions d'années, a été plissée au Paléozoïque, probablement à l'Hercynien. Peut-être y a-t-il un noyau de même âge dans la mer de Weddell à en juger par les virgations des chaînes de montagnes voisines. Le reste de l'Antarctique occidentale, et en particulier la Péninsule, a été plissé et affecté d'intrusions au Mésozoïque et au Tertiaire. De ces âges, et du quaternaire, datent les failles et mouvements de blocs qui ont affecté les deux Antarctiques et surélevé, entre les deux, les Montagnes Transantarctiques, qui sont un horst. Ces failles sont radicales et concentriques, symétriques par rapport au Pôle, comme dans l'Arctique, ce qui tiendrait aux changements brusques de la vitesse de rotation de la Terre autour de son axe, au cours de l'année.

À part cette dernière hypothèse, présentée d'ailleurs avec réserves par Voronov lui-même, le reste est solidement établi et charpenté. Voronov a trois mérites : il a lu avec soin tous ses devanciers ; il est capable d'intégrer tous leurs résultats, et les siens, dans une synthèse d'une grande ampleur ; enfin ses exposés sont très bien composés et très clairs.

André CAILLEUX,
professeur invité, université Laval.

HATHERTON, Trevor. **Antarctica**. Methuen, Londres, 1965, 511 pp., 149 fig., 1 carte h.-t.

L'Antarctique est sans contredit la partie du monde où les progrès de nos connaissances sont actuellement les plus rapides. C'est pourquoi cet ouvrage est le très bienvenu. C'est une mise au point claire, équilibrée, bien à jour. Elle a eu un prédécesseur : *The Antarctic to-day*, publié par la même Société antarctique néozélandaise, en 1952. Mais les immenses progrès faits depuis lors appelaient non pas une révision mais un nouvel ouvrage. Le voici. Il se compose de 18 chapitres, rédigés chacun par un ou plusieurs excellents spécialistes : 1. Les intérêts des nations dans l'Antarctique ; 2. Les techniques d'établissement des stations, de transports et de transmissions ; 3. La cartographie ; 4. Les mers australes ; 5. Biologie marine ; 6. Oiseaux et mammifères ; 7. La banquise ; 8. Les plateformes de glace flottante ; 9. Les glaciers terrestres ; 10. La terre sous la glace, son relief ; 11. Géologie ; 12. Les vallées sans glaces et autres oasis ; 13. Les plantes d'eau douce et terrestre ; 14. Les animaux terrestres ; 15. Météorologie ; Le bilan glaciaire ; 16. L'aurore australe ; 17. L'ionosphère solaire ; 18. Le champ géomagnétique et ses fluctuations.

En annexe est donné le texte du si intéressant traité qui démilitarise totalement l'Antarctique et congèle les revendications de souveraineté. Puis la liste des stations au nombre d'une soixantaine en tout, avec indication de leur occupation de 1957 à 1962. Un utile index alphabétique. Et une carte du 1:16 000 000 où sont marquées les limites des revendications néozélandaises, australiennes, britanniques, françaises et norvégiennes, mais non argentines ni chiliennes. Chaque chapitre est suivi d'une bibliographie.

Le bilan glaciaire est probablement équilibré, et non positif, comme on l'avait admis jusqu'ici. 30% du roc, sous la glace adhérente, est en-dessous du niveau de la mer. L'accumulation moyenne de neige est de 150 mm (6 pouces) d'eau par an. Une foule d'autres données, toutes datant de moins de 5 ans, font de cet ouvrage un outil indispensable, le meilleur actuellement sur le sujet.

André CAILLEUX

ANNUAIRE STATISTIQUE

Annuaire du Québec/Québec Yearbook 1964-1965. 47^e édition. Québec, Imprimeur de la Reine, août 1965. 736 p., tabl., graph., pl., index, cartes dont 1 en poch. (Province de Québec, Ministère de l'Industrie et du Commerce, Bureau de la Statistique). Textes français et anglais. Rel. toile. 25 cm. \$3.00.

Le Bureau de la Statistique du Québec a décidé d'inclure dorénavant chaque année à sa principale publication une série d'articles portant sur une réalité québécoise d'intérêt particulier. C'est pourquoi l'édition de 1964-1965 de l'annuaire statistique aurait pu être sous-titrée :